Conversion de saint Paul

La conversion de saint Paul nous offre le modèle et nous indique la voie pour aller vers la pleine unité.

L'unité demande en effet une conversion: de la division à la communion, de l'unité blessée à l'unité rétablie et pleine. Cette conversion est un don du Christ ressuscité, comme cela eut lieu pour saint Paul: "Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu" (1 Co 15, 10). Le Seigneur, le même qui appela Saul sur le chemin de Damas, s'adresse aux membres de son Eglise - qui est une et sainte - et, appelant chacun par son nom, il demande: pourquoi m'as-tu divisé? Pourquoi as-tu blessé l'unité de mon corps?

La conversion implique deux dimensions.

A la première étape, on identifie et on reconnaît les fautes à la lumière du Christ, et cette reconnaissance devient douleur et repentir, désir d'un nouveau début.

A la deuxième étape, on reconnaît que ce nouveau chemin ne peut pas venir de nous-mêmes. Il consiste à se laisser saisir par le Christ. Comme le dit saint Paul: "...je poursuis ma course pour saisir tout cela, comme j'ai moi-même été saisi par le Christ" (Ph 3, 12).

La conversion exige notre oui, notre "course"; ce n'est pas, en dernière analyse, une activité personnelle, mais un don, le fait de se laisser former par le Christ; elle est mort et résurrection.

C'est pourquoi saint Paul ne dit pas: "Je me suis converti", mais il dit: "j'ai cessé de vivre" (Ga 2, 19), je suis une nouvelle créature. En réalité, la conversion de saint Paul ne fut pas un passage de l'immoralité à la moralité, d'une foi erronée à une foi correcte, mais elle fut le fait d'être conquis par l'amour du Christ: le renoncement à sa propre perfection, elle fut l'humilité de celui qui se met sans réserve au service du Christ pour ses frères. Et ce n'est que dans ce renoncement à nous-mêmes, dans cette conformité au Christ que nous sommes unis également entre nous, que nous devenons "un" dans le Christ.

Benedetto XVI